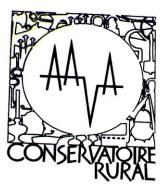
234. Numéroteur

Cet objet en rapport avec la forêt et l'exploitation des bois, vient de rentrer ce jour-même 17 novembre 2025 dans les collections du Patrimoine, pièce rarissime s'il en est.

Jean-François Robert s'était déjà penché sur cette pièce en son temps. Nous nous permettons de reprendre sa fiche, no 52 des objets insolites du musée.



NUMEROTEUR

Instrument plus qu'outil, le numéroteur est fils on ne peut plus légitime de ce 20e siècle mercantile.

Le bois en effet, matériau lourd, encombrant, difficile à transporter, était autrefois consommé en majeure partie sur place par les gens du pays qui disposaient de droits de coupes ou achetaient sur pied les bois dont ils avaient besoin.

La disette de bois qui a marqué le 18e siècle finissant devait par ailleurs paralyser les velléités d'exportation d' une matière première devenue rare et juste suffisante pour les besoins locaux.

Il fallut donc attendre le 20e siècle, la forêt reconstituée, les combustibles de substitution et l'extension des moyens de transport avec l'apparition des voies ferrées pour que le bois devienne une marchandise au sens moderne du terme.

Ce nouveau marché dut alors s'organiser; les bois vendus ou achetés devaient être faci-lement identifiables, sans confusion possible, avec les autres lots. Et c'est ainsi que naquit la nécessité de numéroter stères ou grumes. Chaque propriétaire adopte une série continue qui recommence au numéro un chaque automne, pour la nouvelle campagne de vente. Les numéros doivent être indélébiles et toujours bien lisibles. C'est la raison pour laquelle ils sont frappés trois fois sur la tranche de chaque bille et ceci en trois points disposés en triangle afin qu'il en reste toujours un de lisible même si la bille a été traînée dans la boue.

Le numéroteur que nous présentons est assez raffiné puisqu'il comporte 2 séries de chiffres de 0 à 9 tournant sur un axe. La série des unités est mobile par simple action sur le levier du manche. La série des dizaines est semi-mobile. Elle est débloquée manuellement et tournée d'un dixième chaque fois. Le chiffre des centimes est ajouté individuellement. Il se visse à volonté, de même que celui des milliers.

J.-F. R.



52



Le numéroteur. Comme cet outil ou cet objet devint un jour nécessaire à tous les gardes forestiers du canton en demeure de marquer les différents lots de grumes produits sur son arrondissement forestier, il faut croire que cet objet n'est en somme peut-être pas si rare que cela!



Le numéroteur existait donc déjà en 1892.